

LE GRAND-DUC



depuis 1989



Étourneau sansonnet (photo : Daniel Murphy)

en manchette

Mot de la présidente	3
Nouvelles ornithologiques	4
Une rencontre imprévue	6
Entrevue exclusive avec une membre inspirante	8
Nos belles trouvailles du RON 2016	10

album photo

PAR LISE DE LONGCHAMP, BENOÎT GOYETTE, LÉO-JOE GAUTHIER



Paruline obscure, Tadoussac, sept. 2016



Bruant chanteur, Marais de Cooper



Voyage spécial à Tadoussac

ISSN : 1925-301X.

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010.

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010.

LE GRAND-DUC 24/1 (MARS 2017) 2

Éditeur

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

Rédacteur en chef

Alain Renaud

Équipe de rédaction

Yolande Michaud

Francine Lafortune

Collaborateurs

Recherchés

Diffusion électronique

Francine Lafortune

Changement d'adresse

coamessages@gmail.com

ou 438 338-4138

Parutions

Le Grand-duc est publié trois fois par an et distribué aux membres. Le contenu du bulletin ne peut être reproduit sans autorisation de l'éditeur. Les idées dans les textes n'engagent que les auteurs.

L'assemblée annuelle

L'assemblée générale du COA s'est tenue le 27 février dernier avec une assistance record depuis ma première AGA. Nous étions 28 personnes, ce qui représente un peu plus de 25% de l'effectif des membres.

Cela n'y paraît peut être pas, mais de voir un tel taux de participation met du vent dans les voiles de l'exécutif pour continuer de naviguer dans cette galère et je suis reconnaissante à tous ceux qui étaient présents.

Et bien oui, nous avons dépassé l'objectif que nous nous étions fixé de 100 membres inscrits !

Le COA a également participé à plusieurs événements publics comme par exemple la *Fête des voisins* d'Ahuntsic, les portes ouvertes du parc-nature de la Pointe-aux-Prairies, où j'ai eu la chance d'avoir un Effraie des clochers perché sur mon bras durant les démonstrations de *Faucon Éduc*.

Nous avons été présents aussi à la Fête des oiseaux de Nature Expert et nous y serons aussi en 2017. Également, nous avons participé à la porte ouverte du refuge *Le Nichoir* d'Hudson où nous avons prévu une visite de leur nouveau bâtiment pour la réhabilitation des oiseaux à notre calendrier du mois de mai.

Lors des prochains événements spéciaux, pour lesquels vous recevrez une invitation par courriel ou déjà mentionnés dans notre calendrier, n'hésitez pas à venir nous rejoindre sur les lieux. Cela fait toujours grand plaisir de vous rencontrer, chers membres du COA.

Profitez de la lecture de notre bulletin et du calendrier printemps 2017, lesquels, grâce à une super équipe, même restreinte, réussit à s'infiltrer dans votre foyer.

Au plaisir de vous revoir sur le terrain !

Note : n'oubliez pas l'atelier du lundi 24 avril à 19h.

nouvelles ornithologiques

PAR ALAIN RENAUD

Le Grand Défi

Du 1er au 31 mai 2017, les équipes pourront choisir la date idéale pour réaliser leurs 24 heures d'observation. Encore cette année, deux formules sont offertes aux participants par le RQO : la formule stationnaire, plus écolo, sur un site de 10 mètres de diamètre, et la formule mobile qui autorise les déplacements à la condition que les membres de l'équipe ne soient pas séparés lors des observations. Quelques membres du milieu artistique ont décidé de prendre part à la fête et de faire aussi un Grand Défi, dont Jici Lauzon (à la tour d'observation de la Baie Lavallière le 21 mai), Damien Robitaille et Sophie Thibault.

Petit cadeau

Félicitations à l'organisme *BPQ* (*Protection des oiseaux du Québec*) pour son 100^e anniversaire : www.pqsqb.org



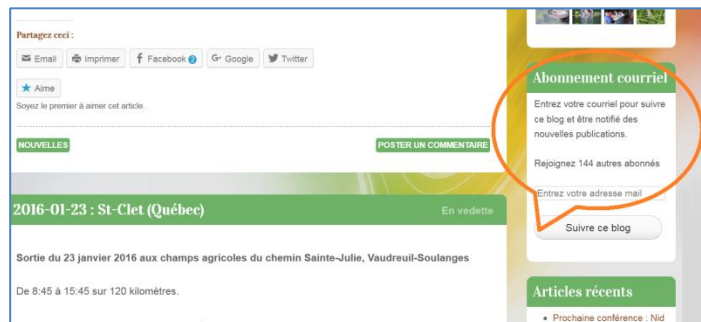
Étonnant

Dans un bar miniature de St John's, découvrez un junco... et plus (une idée de Jon Lien dont le père était professeur d'éthologie à Terre-Neuve; suite dans sa page *FAQ*) :

<http://juncospub.com/post/129914110681/heehee-here-are-some-clips-from-the-new-video>

Rappel : abonnement par courriel

Pour ceux qui ne le sauraient pas déjà, il est possible de recevoir automatiquement les nouveaux articles (**incluant le rappel des sorties**) lorsqu'ils paraissent sur le site web du Club. Il suffit de s'abonner au service par courriel (regardez dans la colonne de droite de chaque page du site) sur notre site web à : <http://coahuntsic.org>



Stats eBird 2016 (détail à : coahuntsic.org/bulletin-grand-duc-du-coa/statistiques)

COA Club d'ornithologie d'Ahuntsic (COAhuntsic)

RAPPORT ANNUEL: Nombre le plus élevé

Détails du rapport		
Nombre total d'espèces:		206
Dates: 1 janv. 2016 - 31 déc. 2016	Nombre total de listes de contrôle:	65
<p>Site(s) d'observation: 103, chemin Danis Val-Barrette; Baie-du-Febvre; Berge du Garrot; Boisé de l'Orée-des-Bois; CA-Fleuve St-Laurent - 48,1595x-69,4415 - 16 sept. 2016 10:26; CA-Fleuve St-Laurent - 48,1870x-69,3404 - 16 sept. 2016 09:49; Centre d'interprétation de la nature du Lac-Boivin; Ch. de Parent Km 82 Resto. Lunic; Champs agricoles Ch. Ste-Julie; Champs inondés, 46e à 53e ave; Chemin Tour du Lac Tapani, Sainte-Anne-du-Lac; Chemin de Parent, km50-60; Chemin de la Cabane Ronde; Chute-Saint-Philippe; Cimetière de Laval/Mt. Pleasant; Cooper Marsh C.A. (Marais de Cooper); Est de la 20e avenue - Côte Terrebone; Etang, St-Louis-de-Gonzague; Fort Chambly; Grève, Tadoussac; Ile Ste-Marie; Isle-aux-Grues; Jardin botanique de Montréal (accès restreint); Montée des chevreuils; Morrisburg--Upper Canada Village; PN d'Oka--La Grande Baie; PN de l'Île-de-la-Visitation; PN de la Pte-aux-Prairies--Secteur des Marais; PN de la Pte-aux-Prairies--sentiers d'accès; PN des Îles-de-Boucherville; PN du Bois-de-Saraguay; PN du Bois-de-l'Île-Bizard; Parc Jean-Drapeau; Parc Marcel-Laurin; Parc de l'Île Charron; Parc de la Frayère (cté Longueuil); Parc des Cageux; Parc des Voiles, St-Mathias-sur-Richelieu; Parc régional des Îles-de-St-Timothée; Passerelle Notre-Dame/Champlain; Pont Larocque; RF Marguerite-D'Youville; RN Jean-Paul-Riopelle; RNF du Lac-St-François--Pointe Fraser; Rue Higgins, Châteauguay; Sentiers de L'escapade (zone générale); Technoparc Mtl/Éco-Campus; km112-120 Chemin de Parent; km70-80 chemin Parent</p>		

Résumé												
	janv. 2016	févr. 2016	mars 2016	avr. 2016	mai 2016	juin 2016	juil. 2016	août 2016	sept. 2016	oct. 2016	nov. 2016	déc. 2016
Nombre d'espèces	30	14	55	89	127	85	--	--	111	46	40	33
Nombre d'individus	619	141	5 377	4 710	31 153	858	--	--	3 477	1 258	7 408	1 870
Nombre de listes d'observation	3	1	12	11	15	5	--	--	9	4	2	3

Nombre le plus élevé pour une espèce (taille de l'échantillon)												
Nom de l'espèce	janv. 2016	févr. 2016	mars 2016	avr. 2016	mai 2016	juin 2016	juil. 2016	août 2016	sept. 2016	oct. 2016	nov. 2016	déc. 2016
Oie des neiges (<i>Chen caerulescens</i>)	--	--	200 (2)	2 (1)	10 000 (4)	--	--	--	--	--	6 000 (1)	--
Bernache cravant (<i>Branta bernicla</i>)	--	--	--	--	15 (1)	--	--	--	--	--	--	--
Bernache nonnette (<i>Branta leucopsis</i>)	--	--	1 (1)	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Bernache de Hutchins (<i>Branta hutchinsii</i>)	--	--	--	--	1 (1)	--	--	--	--	--	--	--
Bernache du Canada (<i>Branta canadensis</i>)	--	--	3 000 (4)	1 000 (7)	5 000 (13)	9 (1)	--	--	100 (6)	60 (4)	200 (2)	17 (2)

observation personnelle

PAR ANDRÉ BELLEMARE

Une rencontre imprévue

Le 26 octobre 2016, en parlant à notre présidente pour confirmer une activité, elle me mentionne qu'une Bernache cravant a été aperçue à la Berge des Cageux (Laval). Je vais sur la rive de ladite berge mais ne vois que des Bernaches du Canada.

Le 27 octobre, je reparle avec la présidente qui mentionne que deux Bernaches cravant ont été vues aux Rapides de LaSalle. Je ne travaille pas le 28 et décide de me rendre aux rapides malgré la météo incertaine. J'espère voir pour une première fois cette bernache plus rare.

Le climat est pour le moins humide. Il tombe un petit crachin par moments. Des bancs de brouillard chargés de vapeur d'eau passent et nous percevons les embruns du fleuve. Même si des observations restent possibles, le brouillard explique peut-être pourquoi l'endroit est désert.

Je me rends au belvédère où je vois plein de Petits Fuligules ainsi que des milouinan avec les trois espèces de harles ... mais pas signe de la bernache tant espérée.

Je me dirige ensuite vers l'Île aux Hérons. Je rencontre un couple qui cherche aussi le même oiseau que moi pour le photographier, si possible.

En revenant vers le belvédère, je vois, sur une pierre, au milieu du fleuve, mes deux premières bernaches de cette espèce vivement recherchée ! Malheureusement, elles sont trop loin pour vraiment les observer en détail. De plus, elles ne semblent aucunement vouloir se rapprocher.

Je décide de continuer vers l'Île des Sœurs en espérant en voir une de plus près. Je croise alors un bénévole de *Héritage Laurentien* que j'ai souvent vu aux rapides. Il me dit qu'il vient de voir une cravant près de la piste cyclable, qu'elle est calme et se laisse approcher.

Deux minutes plus tard, je l'aperçois, m'en approche et l'examine sous toutes ses coutures.

Le temps de le dire, nous sommes quatre à l'observer. Il y a le couple que j'ai rencontré au début de la visite. Il s'avère que c'est un biologiste de McGill avec son assistante. Ils passent plusieurs semaines dans la toundra pour documenter la nidification de différentes espèces. Ils voulaient photographier la bernache après l'avoir trouvée pour savoir si une route migratoire l'amène régulièrement autour de Montréal. M. Foisy, de *Héritage Laurentien* est venu nous rejoindre. Il m'explique, qu'étant Verdunois, il est souvent au Parc des Rapides. Son plaisir est de photographier et filmer les oiseaux...

Il fait ses propres montages vidéo agrémentés de musique. Il nous montre la vidéo qu'il a tournée le 25 mars 2015 lors de l'envolée d'une cinquantaine de Bernaches cravant.

Pendant 20 à 30 minutes, nous discutons des oiseaux rares autour de Montréal, des espèces nicheuses de la toundra, d'oiseaux migrant via le fleuve et autres sujets. M. Foisy nous apprend qu'à la fin mai, les Bernaches cravant arrivent en groupes plus importants, et qu'à l'automne, ce sont des individus plus isolés qui passent. Pendant tout le temps que dure cette conversation, la bernache est là, à 3 mètres devant nous et continue de se nourrir calmement.

Rien ne semble affecter notre bernache. Quelques piétons et cyclistes passent et elle ne réagit aucunement. La seule fois où on la voit s'effaroucher, c'est dû à la présence d'un gros chien. Et même là, elle s'envole et se pose dans l'eau mais à seulement 1 ou 2 mètres de la rive. On a la quasi-certitude que dès le départ du chien, elle reviendra s'alimenter.

Cette rencontre impromptue avec ces 3 personnes fut très enrichissante pour l'ornithologue amateur que je suis. Sans oublier le fait que j'ai enfin vu mes 3 premières Bernaches cravant !

Un conseil : si vous entendez dire qu'une cravant a été vue quelque part, ne tardez pas... ! Ces oiseaux ne passent que très peu de temps au même endroit en période de migration.

Ne me cherchez pas à la fin de mai 2017, il y a de bonnes chances que je sois aux Rapides de LaSalle.



Bernache cravant (par Andreas Trepte)

dans ma cour

PAR YOLANDE MICHAUD (alias La Jaseuse)

Entrevue exclusive avec une membre inspirante

Elle est connue, dans nos rangs, comme « Barabbas dans la Passion! »... elle est bénévole au sein du COA depuis belle lurette ; elle met beaucoup d'énergie à assurer la relève pour l'avenir du club et elle est NOTRE doyenne la plus connue et la plus active encore à ce jour.

Qui est-elle? Vous aurez deviné, sans doute!

Bonjour Yvette Roy!

Q- Tu étais parmi les fondateurs du Club d'ornithologie d'Ahuntsic. En quelle année était-ce?

R- C'était le 29 octobre 1989.

Q- À la 1^{ère} excursion sur l'Île-de-la-Visitation, combien d'observateurs étiez-vous ?

R- Nous étions six personnes dont : André Bouchard (journaliste /fondateur), Rhéal Bélanger, Louise Thibaudeau, Noëlline Boulanger, Marie-Hélène Bécot et moi-même.

Q- Dis-moi : pourquoi est-ce le Grand-duc qui a été choisi comme oiseau emblème du club?

R- Parce qu'à notre grand étonnement et pour notre plus grand plaisir, ce grand rapace a été observé sur l'Île-de-la-Visitation lors des toutes premières excursions!

Q- Je sais que depuis le début, tu as cumulé plusieurs fonctions au sein du club. Quelles sont-elles?

R- J'ai initié une commande de t-shirts à l'effigie du club pour souligner son 5^e anniversaire ; je suis responsable d'une liste de membres à rejoindre par téléphone ; j'ai organisé plusieurs voyages ornithologiques : Pointe-Pelée, l'Île Verte ; l'Île aux Lièvres ; Anticosti ; Tadoussac ; l'Isle-aux-Grues ; Parc du Bic.

Je suis responsable de l'élaboration du calendrier d'activités depuis trois ans maintenant. Je fais également partie de l'équipe des guides pour les excursions.

Q- Je sais qu'en 2015, tu as battu un record en terme du nombre d'excursions guidées : combien de sorties as-tu piloté cette année-là?

R- C'est vrai. J'ai été très occupée à guider 17 randonnées d'observation.

Connaissant son intérêt passionné pour le COA, il est facile d'imaginer que sa ferveur se transporte aussi dans sa cour où, quotidiennement, des visiteurs se présentent aux diverses mangeoires installées sur sa corde à linge...

Q- Qu'offres-tu aux oiseaux pour les sustenter?

R- J'ai trois mangeoires ; celle qui contient des arachides écalées est très populaire auprès des pics, sittelles, mésanges et cardinaux ; je dois même effectuer le remplissage aux deux jours !

Il y a, bien sûr, le tournesol noir qui est très fréquenté et le chardon pour les petits becs fins ! Quant au bloc de suif, il est aussi très apprécié, en hiver il va sans dire. Je dois le renouveler 2, 3 fois par semaine !

D'autre part, dans mon espace jardin, j'ai des plantations de fleurs, de fruits et d'arbustes pour les attirer et leur offrir protection.

Q- Dans tes alentours, as-tu fait des observations dignes de mention ?

R- J'ai été témoin de plusieurs nichées.

Le Moqueur chat dans un conifère mature, face à chez-moi. Le Jaseur d'Amérique dans le chêne colonnaire situé dans la cour arrière de ma voisine ; ses oisillons venaient chercher pitance dans mes talles de fruits! Le Merle d'Amérique qui avait sa nichée dans un feuillu chez mon voisin d'en face. J'ai été témoin d'un triste épisode en entendant le couple crier son désespoir, le jour où un Épervier de Cooper est venu leur arracher des petits. Ce genre de scènes est assez crève-cœur ! On y assiste impuissant, mais on se dit que la nature a ses droits!

D'ailleurs, un autre rapace, l'Épervier brun, est malheureusement assez régulier à venir prélever «son lunch» à même mes oiseaux de mangeoires.

Et puis, j'ai été étonnée, le jour où j'ai vu atterrir le Grand corbeau dans la cour adjacente à la mienne alors que j'étendais mon linge!

Q- Aurais-tu un truc pour nourrir les oiseaux de nos cours à partager?

R- Parlant corde à linge: depuis que j'ai remplacé ma corde de coton par une autre entourée d'une gaine de plastique, je n'ai plus d'écureuils qui viennent vandaliser mes mangeoires!!! Si j'avais su, je me serais évité bien des altercations avec ces petites bêtes!

Ce précieux conseil m'est venu de Yolande, notre Jaseuse.

Q- En terminant, aimerais-tu transmettre un message aux membres?

R- Après 30 ans d'observations, (depuis 1985) l'ornithologie, je le dis souvent, est une thérapie, qui m'apporte la sérénité. C'est un lien précieux pour socialiser avec d'autres amoureux de la nature. Quand j'ai l'âme à la contemplation, je me tiens derrière les rangs pour observer en silence. Sinon, je demeure au début du groupe pour échanger sur la Vie et ce qu'elle nous apporte de joies et de connaissances, sur ce qui touche, aussi bien les oiseaux que les arbres, les champignons, les insectes, les plantes à fleurs et à fruits, et les enjeux écologiques. Le loisir ornithologique est une activité qui relie les humains que nous sommes avec la nature. Ce besoin est vital et essentiel pour notre équilibre et pour la santé de notre belle planète.

J'espère arriver à transmettre ma passion aux nouveaux membres pour la continuité du club.

Merci Yvette Roy!

Merci pour TOUT!

Et Vive le COA!

par monts et par vaux

PAR FRANCINE LAFORTUNE

Nos belles trouvailles du RON 2016

Contrairement à une excursion traditionnelle du club, plutôt informelle, le but du Recensement des oiseaux de Noël est de comptabiliser chaque bête à plume observée, espérant explorer des habitats variés sur un territoire déterminé (cours d'eau, mangeoires, boisés, champs agricoles etc.) afin de dénombrier la plus grande variété et le plus grand nombre d'oiseaux possibles dans le temps que nous décidons d'y allouer. À la fin de la journée, le coordonnateur reçoit les relevés de chaque équipe et fait un bilan global du nombre et des espèces observées durant la même journée.

Mes deux co-équipiers en étaient à leur baptême de RON. Ainsi, Lise, notre comptable désignée, ainsi que notre conducteur François B. (alias Traquet motteux) s'en remettaient totalement à mes talents de copilote pour les amener aux endroits que j'avais ciblés préalablement sur les cartes, puisque le territoire nous était inconnu. Dès le début, j'ai bien dit à mes acolytes que ma priorité était de faire cette activité dans le plaisir, tout en restant rigoureux dans notre démarche d'observateurs tel que prescrit.

On nous avait assigné le territoire C - extrême Est, le plus au nord et à l'Est du cercle que la Société Audubon a attribué à notre club, il y a une vingtaine d'années (secteur de Terrebonne, au nord de la Rivière des Mille-Îles). Les habitués du RON savent que les conditions météo des jours précédents et du jour même du recensement ont un impact important sur les oiseaux que nous trouverons ou non sur le terrain.

Un peu déçus de trouver la rivière à moitié gelée dès notre premier arrêt (contrairement à la semaine précédente où nous avons fait du repérage), et la neige qui commençait à tomber réduisant la visibilité, nous avons quand même eu droit à une première dans mes 20 ans d'observation ornithologique : le plus grand attroupement de Goélands marins que je n'aie jamais vu ! Faciles à distinguer, avec leur manteau noir très contrastant sur la neige blanche, au moins une centaine d'entre eux étaient couchés sur la glace et une autre centaine volait très bas, s'éloignant vers le fond du paysage où on les perdait de vue. Parmi eux, une centaine de Canards colverts volait aussi, par groupes de 10-20 individus à la fois. L'image de tous ces oiseaux disparaissant au loin dans la brume qui couvrait la rivière, comme au ralenti, était tout simplement fantasmagorique!

Tout au long du parcours, des mangeoires nous offraient des spectacles d'oiseaux très actifs et probablement affamés, nous permettant de compter des cardinaux, mésanges, geais, chardonnerets, sittelles, juncos, pics, tourterelles, roselins et Bruants hudsoniens. Mais c'est dans le boisé privé de *Dianova*, où nous avons obtenu une permission spéciale de stationner et de circuler la semaine précédente, que nous attendaient les deux surprises suivantes. D'abord une superbe Buse à queue rousse, nonchalamment perchée de dos, qui nous exhibait sans équivoque sa superbe queue. Après avoir compté un Grand harle et des bernaches au bord de l'eau, comme on s'appêtait à entrer dans l'auto pour quitter les lieux, je vois voler un

volumineux oiseau aux abords de la forêt, que j'ai pris d'abord pour la buse, et qui s'en allait en rejoindre un deuxième, perché. Très noirs et semblant se partager de la nourriture (ou se bécoter – est-ce possible en décembre ?), ils semblaient trop gros pour des corneilles. Juste au moment de sortir à nouveau le téléobjectif, le croassement grave caractéristique a fini de nous convaincre : deux Grands corbeaux !

Quelques rues du côté nord de la Côte de Terrebonne, nous amenaient ensuite dans des habitats très différents, donnant vue en hauteur sur des plaines ouvertes plus étendues et parsemées de quelques arbres. Et c'est là que la première « apparition » a eu lieu ! Au bout d'une rue donnant accès à un sentier pédestre, on voyait se profiler au loin un arbre rempli de Jaseurs boréaux. Difficile d'évaluer leur nombre exact puisque des groupes incessants arrivaient dans l'arbre ou en repartaient. Nous avons inscrit 300 individus, mais c'était un nombre conservateur selon moi, parmi lesquels on pouvait voir quelques Jaseurs d'Amérique plus éparés (une quarantaine peut-être).

Ensuite, c'est sur le Chemin du Golf (le Versant), dans le stationnement, que nous attendait la deuxième apparition ! Les branches de l'arbre s'élevant au-dessus du bâtiment ployaient sous le poids de 400 à 500 Jaseurs boréaux, tous alignés côte à côte, comme autant de brochettes. De leur haut perchoir, ils descendaient en escadron d'une trentaine, à tour de rôle, pour venir dévorer goulûment les fruits rouges d'un arbre beaucoup plus petit, tout près de notre auto. Et que dire du *zriiii* strident lancé à l'unisson par ces centaines d'oiseaux, alors que le soleil perçait timidement à travers les nuages, justement à ce moment-là ? Notre équipe était subjuguée par cet instant de pure beauté !

En direction des bassins d'épuration nous attendait la 3e apparition, à l'arrière d'un bâtiment de pompage, où nous avons repéré une centaine de Jaseurs boréaux sur quelques arbres (encore eux !!!). Et juste au moment où nous allions rentrer dans l'auto, je vois deux oiseaux noirs perchés tout près du bâtiment et je dis à François en scrutant aux jumelles : *Ah ben là, j'ai mon voyage : deux carouges ! Je l'attendais pas pantoute celle-là !* Exclamation qui incite Lise, restée au chaud, à sortir de l'auto aussitôt. Pensant avoir la berlue, je fais remarquer à mes acolytes les timides épaulettes qui confirment leur identité. Mais d'où pouvaient bien sortir ces deux perdus ; leur GPS était défectueux ?!?

Malgré la météo pas toujours clémente, les orteils et doigts gelés par moments, les impatiences de Lise contre sa ceinture de sécurité, l'obsession perpétuelle de François à débusquer un Traquet motteux, ma crampe au dos en voulant me retourner (qui m'a valu un fou rire généralisé, faut-il dire), ma fatigue à marcher dans la neige jusqu'aux mollets, mes blasphèmes contre mes jumelles et mon téléobjectif embués (une montée de lait ça fait tellement de bien parfois !), croyez-le ou non, nous avons passé une journée formidable, remplie de révélations ornithologiques inattendues. Bilan de la journée : images enneigées d'une grande beauté, près de 800 Jaseurs boréaux, 2 carouges égarés que nous sommes les seuls à avoir vus cette année (!), fous rires et taquineries, et, par-dessus tout, nous avons atteint notre objectif premier : nous amuser ! À votre tour d'en faire autant en décembre prochain !

activités spéciales

PAR BENOÎT DORION

Recensement des oiseaux de Noël 2016

La 21e édition du RON Laval-Ahuntsic s'est déroulée samedi le 17 décembre dernier. Malgré la neige continue et la visibilité réduite en matinée ainsi que le gel de la plupart des plans d'eau, nous avons obtenu de bons résultats en ce qui concerne la diversité des espèces. 37 participant(e)s de 16 équipes ont dénombré 60 espèces incluant deux nouveautés pour notre cercle soit le Pic à ventre roux et le Pic maculé. Finalement, s'ajoutent à ce total, 4 espèces vues lors du «count week» : Aigle royal, Buse à épaulettes, Plectrophane lapon et Tarin des pins.

Plusieurs espèces ont atteint un nombre record: Dindon sauvage (45), Merle d'Amérique (491), Jaseur d'Amérique (43), Bruant à gorge blanche (20), Junco ardoisé (402) et Cardinal rouge (164). Tandis que le Moineau domestique (154) poursuit son déclin et le Harle couronné (1), le Pigeon biset (334) et le Roselin familial (35) affichent cette année le record du plus bas total.

Également, plusieurs espèces dignes de mention ont été recensées ce jour-là : Grèbe jougris (1), Canard branchu (2), Fuligule à collier (1), Petit Fuligule (2), Faucon pèlerin (1), Pygargue à tête blanche (1), Grand-duc d'Amérique (1), Chouette rayée (1), Petite Nyctale (1), Pic à ventre roux (1), Pic maculé (3), Pie-grièche grise (1), Mésange bicolore (1), Jaseur boréal (1073), Bruant chanteur (1), Bruant à gorge blanche (20), Bruant à couronne blanche (1), Carouge à épaulettes (2), Quiscale bronzé (1) et Sizerin flammé (25).

En terminant, j'aimerais remercier tous les participant(e)s qui ont bravé les mauvaises conditions météo, et aussi M. G. Lachâîne pour son aide technique (N.D.L.R. une douzaine de membres du COA ont participé).

Voici le détail des espèces observées :

Grèbe jougris (1)
Bernache du Canada (27)
Canard branchu (2)
Canard noir (86)
Canard colvert (2039)
Hybride canard noir x canard colvert (3)
Fuligule à collier (1)
Petit Fuligule (2)
Garrot à oeil d'or (5)
Harle couronné (1), record du plus bas total
Grand Harle (14)
Pygargue à tête blanche (1)
Épervier brun (2)
Épervier de Cooper (3)
Buse à queue rousse (7)

Buse à épaulettes (*cw*)
 Buse pattue (1)
 Aigle royal (*cw*)
 Faucon émerillon (1)
 Faucon pèlerin (1)
 Gêlinotte huppée (1)
 Dindon sauvage (45), record du plus haut total
 Goéland à bec cerclé (11)
 Goéland argenté (111)
 Goéland bourgmestre (6)
 Goéland marin (423)
 Pigeon biset (334), record du plus bas total
 Tourterelle triste (158)
 Grand-duc d'Amérique (1)
 Chouette rayée (1)
 Petite Nyctale (1)
Pic à ventre roux (1), nouvelle espèce
Pic maculé (3), nouvelle espèce
 Pic mineur (57)
 Pic chevelu (37)
 Grand Pic (4)
 Pie-grièche grise (1)
 Geai bleu (48)
 Corneille d'Amérique (102)
 Grand Corbeau (14)
 Mésange à tête noire (497)
 Mésange bicolore (1)
 Sittelle à poitrine rousse (2)
 Sittelle à poitrine blanche (52)
 Grimpereau brun (6)
 Merle d'Amérique (491), record du plus haut total
 Étourneau sansonnet (867)
 Jaseur boréal (1073)
 Jaseur d'Amérique (43), record du plus haut total
 Bruant hudsonien (126)
 Bruant chanteur (1)
 Bruant à gorge blanche (20), record du plus haut total
 Bruant à couronne blanche (1)
 Junco ardoisé (402), record du plus haut total
 Plectrophane lapon (*cw*)
 Plectrophane des neiges (520)
 Cardinal rouge (164), record du plus haut total
 Carouge à épaulettes (2)
 Quiscale bronzé (1)
 Roselin familial (35), record du plus bas total
 Sizerin flammé (25)
 Tarin des pins (*cw*)
 Chardonneret jaune (306)
 Moineau domestique (154), record du plus bas total.

N.D.L.R. cw : de 3 jours avant à 3 jours après la date du RON.

nos oiseaux

PAR ALAIN RENAUD

Le Grand Héron

En cette période printanière, les membres du COA retrouveront des Grands Hérons lors de leurs nombreuses excursions aux différents parcs-nature ou ailleurs. Cette espèce de la famille *Ardeidae* est essentiellement l'échassier le plus grand d'Amérique du Nord.

Sa taille est plus grande que la moyenne et sa forme est allongée. Il mesure environ 1,20 m de haut et entre 1,08 et 1,32 m de long. Son poids oscille autour de 2,6 kg, la femelle étant légèrement moins lourde. Son envergure totale atteint entre 1,83 et 2,14 m.

Décrits pour la 1^{ère} fois par le naturaliste Linnaeus en 1758, ces dignes oiseaux ont un vol majestueux. Les couleurs dominantes des plumes sont le gris-bleu, le noir et le blanc, et les pattes qui sont roussâtres comme le cou. Patient, ils peuvent rester immobiles au bord de l'eau longtemps, cou arqué, avant que leur bec pointu comme une lance ne s'attaque à une proie à toute vitesse. À noter que le Grand Héron blanc, à tête toute blanche, sans aigrettes noires, qu'on trouve plutôt en Floride, est actuellement considéré comme une forme intermédiaire du héron de forme bleue connu dans nos régions.



Grand Héron (par Alan Wilson)

D'octobre jusqu'au début décembre, les Grands Hérons quittent le Québec pour le sud des États-Unis et l'Amérique centrale. Ils réapparaissent au Canada vers le début mars. Parfois, dans l'extrême sud du Québec, il arrive que certains individus demeurent tout l'hiver près d'un cours d'eau non gelé.

On a observé des Grands Hérons bagués au Honduras, au Mexique et à Cuba. On en trouve des colonies en Colombie, au Venezuela et sur les îles Galapagos (Équateur). Les Grands Hérons migrent seuls ou en petits groupes (exceptionnellement jusqu'à 100 individus).

Le Grand Héron se nourrit surtout de petits poissons, mais aussi de proies variées (crevettes, insectes, etc.). La femelle pond de trois à six œufs, bleu pâle, qui seront couvés pour environ 27 jours et qui sont parfois mangés par des aigles et des vautours. Cependant, la première source de nuisance dans les héronnières est l'activité humaine (par destruction d'habitat, cueillette d'œufs, récréation et chasse).

le club et ses membres

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

10780, rue Laverdure
Montréal (Québec)
H3L 2L9

La Jaseuse

438 338-4138 (boîte vocale)

Site internet

<http://coahuntsic.org>

Courriel

coamessages@gmail.com

Emblème aviaire du club

Grand-duc d'Amérique

Conseil d'administration 2016-17

Présidente

Denyse Favreau

Vice-président

Antoine Bécotte

Secrétaire

Lise de Longchamp

Trésorier

Alain Lavallée

Administrateur(s)

Alain Renaud

Membres et objectifs

Le COA compte une centaine de membres actifs qui partagent les objectifs suivants :

- Promouvoir le loisir ornithologique
- Regrouper les ornithologues amateurs
- Partager nos connaissances
- Protéger leurs habitats et favoriser la nidification des oiseaux

Cotisation annuelle

étudiante	10\$
individuelle	25\$
familiale	35\$
institutionnelle	50\$

Responsables des comités

Activités spéciales

Poste à combler

Adhésions

François Barthe

Boîte vocale (La Jaseuse)

Yolande Michaud

Calendrier

Dominique Blanc

Yvette Roy

Francine Lafortune(révision)

Chaîne courriel

Francine Lafortune

Communiqués aux médias

Alain Renaud

Conférences et cours

Antoine Bécotte

Conservation

Frédéric Hareau

Fichiers EPOQ - eBird

Benoît Goyette

Bulletin Le Grand-duc

Alain Renaud

Recensement de Noël

Benoît Dorion

Site web

Alain Renaud

Affilié à :



Bienvenue, nouveaux membres :

Savard	Jean-Pierre
Touvenot	André
Bouvier	Réjeanne
Bergeron	Josée
Ménard	Diane
Sauvé	Guy

Promotion spéciale : trouvez un nouveau membre et obtenez une extension gratuite d'un an de votre propre carte de membre !

Annonces classées

La lunette d'approche *Celestron* et les radios walkie-talkie du Club sont disponibles pour emprunt par des membres pour leurs excursions hors-club. **Contactez le club.**

Obtenez un rabais de 5% sur les articles d'optique et de 10% sur toutes les autres marchandises chez *Nature Expert*. Situé au 5120, rue de Bellechasse, Montréal, H1T 2A.

Collaborateur ou collaboratrice recherché(e) pour s'occuper du dossier *Marketing* pour le COA. **Contactez le club.**

à l'externe

DE MARIE-JOSÉE LACROIX

Observer les oiseaux, ça donne des ailes!

L'ornithologie, une activité zen... Yolande Michaud a commencé à observer les oiseaux il y a plus de 15 ans. « Après une excursion à l'Île-de-la-Visitation, organisée par le COA, je me suis dit qu'il fallait que j'y retourne, outils en main. » Elle s'équipe de jumelles et d'un livre d'identification, puis s'inscrit au club. « On devient assez facilement mordu, dit-elle. C'est une activité très méditative, zen. On parle à voix basse, on marche, on arrête 100 fois, on écoute. J'ai tout appris avec le club. Dans le groupe, certains connaissent aussi très bien la flore, ce qui amène des échanges intéressants. L'été, on pique-nique à l'orée des bois ou aux étapes. Il y a une belle énergie. »

Chaque mois apporte sa découverte. « Selon un dicton, "les oiseaux se fiancent à la Saint-Valentin pour se marier à la Saint-Joseph", rappelle Yolande. C'est joli, et c'est assez exact par rapport aux saisons. Les premiers Carouges à épaulettes apparaissent en mars ; en mai, c'est le retour des oiseaux migrateurs, très colorés. Puisqu'il n'y a pas encore beaucoup de feuilles, ils sont faciles à repérer. Le club organise alors beaucoup de sorties, c'est la folie douce. Puis, en juin, les oisillons emplissent les nids. Enfin, quand l'hiver revient, on observe, par exemple, le Harfang des neiges. »

Observer les oiseaux demande de la patience, du temps et, bien sûr, le sens de l'observation. « Le soir est un beau moment pour les observer, alors qu'ils se nourrissent avant de se coucher, poursuit Yolande. Et en mai, on entend l'engoulement au crépuscule. Le jour, entre 11 h et 14 h, je regarde toujours le ciel: c'est l'heure des courants chauds, l'heure où les rapaces planent. Il m'arrive souvent de les repérer, mais je ne sais pas toujours les identifier car il y a de nombreuses espèces. Ça nécessite beaucoup d'expérience pour distinguer les détails de chacun. Certains membres du groupe, plus auditifs, réussissent à les identifier à partir des chants; moi, je suis plutôt visuelle. Mon oiseau préféré est la sterne, pour sa vivacité et son élégance. C'est un oiseau tellement délicat! Pour leur chant, j'aime bien les parulines au printemps. De vrais petits rossignols! »

Cette activité réserve beaucoup de surprises. « Peu importe où l'on va, on n'est jamais déçu et on ne sait jamais ce qui peut arriver, insiste notre ornithologue. Je pense à cette fois où nous avons repéré un Grand-duc dans un arbre, en plein jour! Ou à notre émotion devant ce Pic à tête rouge, un oiseau rare. Et il est toujours surprenant de découvrir des oiseaux différents dans les divers milieux, comme les rapaces dans les forêts de conifères ou les Pics à dos noir dans les brûlis en Abitibi. Ils nichent dans les troncs calcinés et trouvent leur nourriture sous l'écorce. »

Selon Yolande, l'observation des oiseaux influence aussi la façon de vivre. « Ça nous ouvre sur l'environnement, ça nous entraîne vers la défense des habitats, la protection des parcs, des marais, des tourbières, etc. Et ça nous porte à lever le regard, à être curieux de ce qui se passe sous les nuages. On devient plus conscient des changements de saisons que les oiseaux annoncent. »